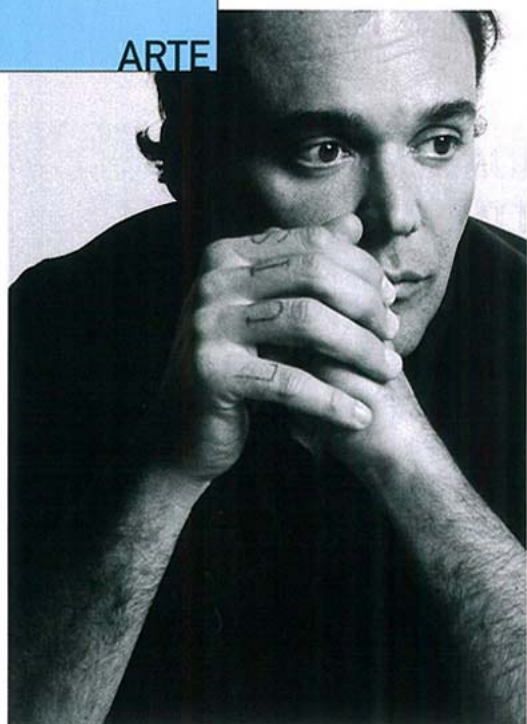


ARTE



David LaChapelle, d'Eros à Michel-Ange

David LaChapelle entame une nouvelle carrière dans la photo d'art. Célèbre dans le monde entier pour ses clichés de mode à haute valeur ajoutée, il s'en explique à **IDEAT...** qui publie, en exclusivité, son nouveau travail centré autour du thème de la renaissance.

□ PAR ELODIE PERRODIL

Après vingt ans dans la photographie de mode, David LaChapelle entame une nouvelle carrière dans la photo d'art. Il rompt donc avec les clichés fashion et les portraits de célébrités ultra-pop et érotiques pour se concentrer sur des thèmes universels : la fin du monde, la foi, l'humanisme. Pour sa dernière série en date, il a immergé ses sujets dans un vaste aquarium. La question est celle de la renaissance : vont-ils se noyer ou trouver la lumière ? Jean déchiré, bouille ronde et casquette vissée sur le crâne, l'artiste exalté s'est confié sur son cheminement artistique et personnel, depuis Los Angeles où il vit et travaille.

IDEAT : Vous étiez un grand photographe de mode. Pourquoi avoir décidé de changer de direction ?

David LaChapelle : Mon dernier travail pour une galerie d'art remonte à 1987. En 1985 j'avais rencontré Andy Warhol et l'équipe de son magazine, *Interview*, qui m'avait lancé dans la photo de mode. Depuis, j'ai changé. Je ne suis plus le même qu'il y a vingt, dix ou même cinq ans. Chaque époque de la vie est une nouvelle saison... Ma carrière a réellement démarré en 1987, j'avais 22 ans. A la même époque, mon petit ami est mort du sida, il avait 24 ans. Pendant plusieurs années, j'ai cru que j'allais mourir moi aussi. Je n'osais pas me faire tester, je pensais que ma vie allait s'éteindre rapidement. Je voulais donc en tirer un maximum, laisser une trace. Quand j'ai appris que j'étais HIV négatif, mes photos ont explosé de couleurs et d'énergie. Elles étaient drôles et joyeuses. Puis, au milieu des années 1990, j'ai commencé à m'intéresser à de nouvelles choses. Je voulais transmettre de nouvelles histoires à travers mes photos. Celles-ci ont toujours eu une signification très forte pour moi. Elles racontent une histoire à plusieurs niveaux.



Awakened : Ruth, tirée d'une série où des quidams sont photographiés dans l'eau.

BIO EXPRESS

11 MARS 1963 : naissance de David LaChapelle dans le Connecticut (Etats-Unis).

1983 : s'installe à New York où il rencontre Andy Warhol.

1995 : il est sacré meilleur photographe de l'année par le magazine *Photo* en France et aux Etats-Unis.

2005 : premier documentaire : *Rize*, un hommage aux danseurs de krump de Los Angeles.

2006 : publication de *Heaven to Hell*, troisième volume de sa trilogie débutée avec *LaChapelle Land* (1996) et *Hôtel LaChapelle* (1999).

SEPTEMBRE 2007 : Inauguration de la rétrospective David LaChapelle au Palazzo Reale de Milan.

La photo de mode était-elle trop restrictive ?

Il y a une part de moi qui adore le glamour et les célébrités. Mais ces photos sont souvent prises au premier degré, elles ne sont pas supposées avoir de sens. Vous devez simplement vous assurer que la personne apparaît à son avantage. Pendant des années, ce n'était pas frustrant, je l'acceptais. Mais j'essayais toujours malgré tout de glisser une petite histoire. Avec le temps, mes idées sont devenues plus sérieuses et mes photos ont commencé à raconter leur propre histoire. Je me suis trouvé en conflit avec la presse magazine, dont le but est surtout d'afficher du glamour et de vendre des vêtements. A un moment donné, les magazines m'ont dit : « *Stop, nous voulons des choses plus légères !* ». J'ai tout de suite compris que c'était la fin.

Quand est survenu ce changement de cap ?

Je travaillais alors sur le spectacle d'Elton John à Las Vegas. Comme lui, à certains moments, je me suis senti fatigué de faire le clown, je voulais parler d'autre chose. C'est ce qui m'est arrivé quand j'ai découvert les danseurs de krump à Los Angeles et je suis tombé amoureux de cette forme d'expression, entre hip-hop, danse africaine et combat de rue. A la minute où je les ai vus danser, j'ai su que j'allais réaliser un documentaire sur eux. Le sujet me correspondait : la danse, l'énergie, l'héroïsme, l'espoir et tellement de couleurs. J'ai eu cette vision. J'ai eu que

Vos photos sont parfois très érotiques...

Pour moi, elles représentent la liberté. A l'époque où je prenais ces photos, le sexe était dangereux. Et il l'est toujours. Il y a toujours beaucoup de peurs. Dans mes photos érotiques, j'essaie de faire face à mes angoisses. C'est vrai, mes photos célèbrent la sexualité, mais dans un contexte où la peur est très présente. J'essaie donc de montrer une sorte de liberté sexuelle que nous avons perdue. D'un autre côté, mes photos ne représentent pas mes fantasmes sexuels. Elles véhiculent plutôt mes rêves, des humeurs... Elles sont surréalistes.

Dans une interview, vous avez déclaré que Paris Hilton est « tellement parfaite ». Pourquoi ?

Je ne parlais pas de sa personnalité mais de son image. Tout est si artificiellement parfait chez elle : le blond, les lentilles de contact bleues, le bronzage. Ce qui m'interpelle, c'est la fascination des gens pour les célébrités. Le plus étrange, c'est qu'en tant que photographe, je participe à cette fascination. Je fais partie du processus créatif de la carrière de ces célébrités.

Quel message délivre la photo titrée *le Déluge* ?

Elle est inspirée du *Déluge* de Michel-Ange. C'est une version moderne de la peur d'une nouvelle fin du monde. Elle montre une nouvelle montée des eaux ou une apocalypse. Elle témoigne aussi de l'entraide des êtres humains. Michel-Ange voulait attes-



Le Déluge, relecture moderne d'un tableau classique de Michel-Ange, est un bon exemple du nouveau travail de David LaChapelle, moins axé sur les stars et les paillettes...

les Européens allaient adorer le documentaire et qu'il allait être un hit au Japon. Je me suis dit : « *Mon Dieu, c'est de l'art, quelle joie, c'est si beau, les gens doivent absolument voir ça !* » J'ai réalisé le film documentaire *Rize* parce que personne ne voulait le faire. Auparavant, je n'avais jamais eu l'intention d'en tourner un. Mes intentions étaient pures. Je voulais partager cette beauté avec le monde. Je ne me suis jamais dit : « *Ça y est, je vais devenir un grand réalisateur ou faire de l'argent.* »

À LIRE

- *Heaven to Hell*, 340 pages, 49,99 €, Taschen.
- *Artists & Prostitutes 1985-2005*, 698 pages, 2 500 €, Taschen.

ter de l'existence de Dieu à travers la perfection physique de ses personnages. La beauté de la nature est la preuve de l'existence de Dieu. Or, j'ai réalisé que le concept ne fonctionne pas de la même manière en photo. Un premier casting, avec des mannequins, ne me convenait pas. La beauté des corps avait un effet distrayant. La photo ressemblait à une pub pour Calvin Klein. J'ai donc organisé un nouveau casting pour rechercher des personnes plus âgées et plus enveloppées. Je voulais montrer que la beauté vient de l'intérieur.

Y a-t-il de l'espoir dans vos photos ?

Nous savons tous que nous allons devoir quitter ce monde un jour, mais nous ne savons pas quand. C'est pour cela qu'il faut prendre soin de la vie, car elle est précieuse. #